

## Une nouvelle chance

(environ 1 000 mots)

Mon Amour,

...Voilà, j'ai réussi, je me dégoûte ! Jamais, tu ne recevras ces pages écrites à l'encre de mon cœur, jamais plus tu n'entendras mes pleurs...je pars...pour toi.

Je ne peux plus soutenir ton regard... tu ne sais rien de moi, même après tout ce temps.

Chérie, j'ai fauté et ne mérite plus ton amour éthéré ! Comment pourrais-je, à nouveau, me délecter de tes douces paroles : « *mon p'tit cœur, tu ensoleilles ma vie* », « *j'aime sentir le parfum de ton corps près du mien* », « *aime moi sans retenue* »...quand trahison il y a !

Oui, j'ai fauté et renié nos semblables, écoute ma mésaventure qui scelle notre fin, car je n'en peux plus et mon cœur s'est tût...je me maudis mon Amour !

Hier, en début de soirée, comme toujours en retard, je me dirigeais vers le banc sous ce magnifique saule pleureur, témoin de nos déclarations enflammées, quand un grondement de voix m'apostropha :

- *Honte sur leur famille ! Comment des femmes peuvent s'embrasser à pleine bouche...mon Dieu c'est dégoûtant !* dit l'une des deux femmes rouge de colère.

- *et le faire dans un parc où des enfants peuvent venir ! heureusement que ma petite Anaïs dors dans sa poussette ! Et ben, répandre le SIDA ne leur suffit pas à cette vermine de gens, il leur faut aussi pervertir nos esprits !* répond l'autre.

- *T'as bien raison, ces dépravées copulent dans le Vice et charrie le Mal, comment peut-on jouir entre femmes ?!*

*Elles se lèchent comme des animaux et transmette à nos filles, nos sœurs, nos amis, par une poignée de main, ou une bise des saloperies !*

*C'est la fin des valeurs ma pauvre amie, sous couvert de la tolérance on permet tout et n'importe quoi ! Tu as vu comme la blonde a souri en voyant ses copines s'embrasser, on devrait les brûler ces cochonnes !*

*Dites mademoiselle, que pensez vous des homosexuels qui pullulent ?* me demanda la dame assise sur notre cher banc à l'abri du ciel étoilé.

- *Euh...euh... c'est dégoûtant mesdames, euh...* Qu'aurais-tu répondu ma douce à ces harpies ?

Une lueur froide scintillait dans le regard de la maman et me lança « *vous n'êtes pas comme elles au moins ? Vous êtes jeune et belle, la Femme doit porter des enfants et chérir son mari, nous sommes les garantes de la quiétude familiale, ne l'oubliez pas.*

*Pour moi, la tolérance c'est le respect des lois de la nature : une femme ne s'accouple qu'avec homme, vous êtes d'accord ? Il ne faut pas bafouer les commandements de la Moral !»*

*- Absolument madame, je suis tout à fait nor-ma-le ! ai-je crié, je sais , je sais ma puce, j'ai renié ma nature. Ne m'accable pas plus douce compagne, j'imagine déjà ton air triste...pitié*

*- et l'autre langue de vipère ajouta: « Que des garces ! Je te parie que la mère ne sait pas s'occuper de ses enfants, elle ne pense qu'à se faire belle. Quant au père, sûrement un coureur de jupon et qui doit avoir la main lourde en plus. Eh oui, la pomme ne tombe jamais bien loin du pommier. On devrait tous les parquer et les tuer, que l'on puissent enfin vivre sans angoisse, sans sida! »*

*- Maintenant, les homosexuels réclament le droit d'être parents, on aura vraiment tout entendu Jacqueline ! Ce serait un crime contre l'Enfance d'autoriser cela. Ils connaissent même pas leur identité sexuelle. Tu vois, les hommes se prennent pour des femmes dans leur attitude et les femmes sont toutes des garçons manqués.*

*Alors, que pourraient-ils inculquer aux malheureux enfants ? Quelle sorte d'amour, d'affection vont recevoir ces bambins ? Tu verras, en acceptant cela, on cautionne la pédophilie et je mesure mes paroles !*

*On sent leur pourriture d'odeur à dix milles lieux, faut vraiment que la Société réagisse et stoppe la contagion. Mon Dieu, dans quel monde vivons nous aujourd'hui ?*

En les écoutant déverser tant de haine, une profonde amertume s'empara de moi, comment peut-on haïr à ce point les personnes ? Le Bonheur ne peut-il revêtir d'autres facettes et ne pas être normalisé ?

En ces deux dames, j'y ai vu les tréfonds les plus noirs de l'âme humaine, j'ai peur ma douce, qu'allons-nous devenir dans ce monde ?

**« Ce qui commence dans le mal, s'affermi par le Mal » (Shakespeare)**

Cette citation ne cesse de briser mes faibles espoirs et s'ancre dans mes pensées, aide moi mon amour !

*-eh, on pense à quoi mademoiselle ? Rassurez-vous, ils ne se débarrasseront pas de nous facilement ! m'interrompit la plus jeune avec un ricanement de victoire.  
Nous les avons chassé et en sortant du parc, dans leur débauche de rires et de gestes tendres, elles n'ont même pas remarqué le camion qui déboulait à leur rencontre. Ah enfin Justice !  
Croyez moi, la blonde n'est pas prête de jouer de son violon, et les deux autres d'afficher à nouveau leur vice.*

Soudain, un cri déchire ma poitrine : Noooooon ! Blonde, violon ! Chériiiiie, pas toi ?! Pas toi !

Mon portable à cet instant sonna et je me trouvais l'instant d'après en compagnie de ton père, dans une chambre aseptisée à pleurer la lactescence de ton visage et ton profond sommeil.

...Pourquoi étais-je encore en retard à notre rendez-vous ? Mon cœur se brise...je t'aime.

Je t'en supplie mon amour, ne te noies pas dans l'Achéron et reviens à la Lumière !

Ton père t'aime énormément ma douce et se morfond de ses silences, de son indifférence, pardonne lui et pardonne...moi aussi, de mes faiblesses, mon indécision.

Accablé de remords, il m'a supplié de sortir... à jamais de ta vie et de prier pour ton Salut...comme son visage ruisselle de larmes, comme son Amour transperce ses yeux d'acier !

Aussi, je pars et t'offre ma plus belle preuve d'amour : une nouvelle chance. Car, ensemble tes rêves mon Amour ne se réaliseront jamais...la Moral est contre nous, je n'ai pas sûte te protéger, ma vie n'est qu'une longue suite d'incertitude et de faiblesse.

*« L'Erreur est humaine et le Pardon est Divin » (Shakespeare)*

Éternellement, bien à toi,

Raphaëlle